



Le Patrimoine

Juin 2014

Volume 9, numéro 3

Le bulletin de la Société d'histoire et de généalogie du Granit

Construction de la voie ferrée entre St-Sébastien et Lac-Mégantic



En 1891, la Québec Central Railway entreprend la construction de la ligne Tring-Jonction-Lac-Mégantic. La photo nous montre une pelle mécanique à vapeur de la compagnie Grand Trunk, de la région de Montréal, mise à contribution pendant les travaux. Le premier train commercial, à transporter des marchandises et des passagers, entre en gare le 15 octobre 1895.

Mot du président

Sommaire

- P. 2 Mot du président
- P. 2 Le temps des foins vers 1940
- P. 3 Le chemin de fer du Québec Central
- P. 5 Le long de la ligne Tring-Jonction et Lac-Mégantic
- p. 7 25 ans de généreux services... ça se fête
- P. 8 Fédération québécoise des sociétés de généalogie
- P. 9 Histoire policière
- P. 10 Les Dumas à Lac Mégantic
- P. 11 Assemblée générale annuelle
- P. 12 Deux productions disponibles
- P. 12 Pour vous abonner

Le bulletin est publié trois fois par année (sauf exception). N'hésitez pas à nous envoyer vos commentaires et même à nous proposer des sujets ou des textes que vous croyez pertinents.

Gilles Paradis, responsable de la mise en page



Mot du Président

J'espère que les quelques minutes consacrées à la lecture de ce bulletin vous apporteront un peu de fraîcheur en ce bel été ! N'hésitez pas à nous suggérer textes ou sujets.

Cette année encore, notre demande de subvention pour un étudiant a été acceptée par Service Canada. Si vous passez par Lac-Mégantic cet été, je vous invite à visiter la Médiathèque Nelly-Arcan (3700 rue Lemieux) et d'y rencontrer **Pascale Plumet**. Vous la trouverez affairée au regarnissage des rayons de la section Généalogie. Elle apportera aussi son support au Musée d'Histoire Policière ainsi qu'au siège social de la Société. Une aide précieuse qui nous aide à faire avancer plusieurs dossiers!

Date importante à 'sauvegarder' : 20 septembre 2014 pour l'assemblée annuelle de la SHGG à St-Zénon de Piopolis ... voir le programme et l'inscription ci-joints.

Au plaisir,

Gilles

p.s.: Avez-vous renouvelé votre cotisation ?

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2013 -2014

- Président Gilles Blouin
- V.-président Luc Grondin
- Secrétaire André St-Pierre
- Trésorière Colette P. Paradis
- Membership Huguette Bédard
- Communication Gilles Paradis
- Directeurs Régent Charland
Jacques Dostie
Colette P. Dion
Gilles Poulin
Pierre Hallé



Le temps des foins des années 1940

Le chemin de fer du Québec Central

Le Québec Central est une compagnie de chemin de fer fondée en 1869 par des intérêts sherbrookoïses et dirigée par **Joseph Gibb Robertson**, député provincial de Sherbrooke, plusieurs fois ministre des finances de la province de Québec. Son objectif a été de relier Sherbrooke à Québec par la région de Thetford et par la Beauce.



Joseph Gibb Robertson co-fondateur du Québec Central Railway

En 1881, le Québec Central a racheté le chemin de fer de *Lévis and Kennebec*, qui reliait Lévis à St-Joseph de

Beauce. Sous la pression des Beaucerons, le Québec Central prolonge cette ligne jusqu'à Jackman en passant par St-Georges de Beauce. Cependant dès 1886 sous la pression du sénateur Joseph A Bolduc de St-Victor de Beauce et de l'abbé Garon de St-Sébastien appuyé des habitants, un nouvel embranchement est créé de Tring Junction jusqu'à Mégantic. De toute façon, le Québec Central préférerait cet itinéraire plutôt que celle vers le Lac-Frontière. Cet embranchement fut construit par une majorité d'immigrants Italiens.

En 1891, le Québec Central demande à la municipalité de Mégantic un terrain pour construire une gare. Le conseil municipal accepte de pourvoir un montant de 1000 dollars à cet effet.

En 1895, alors qu'une grande dépression se faisait sentir sur tout le pays, **le Québec Central fut le seul chemin de fer des États-Unis et du Canada à payer un dividende sur son capital.**

Le 2 octobre 1912, le Canadien Pacifique prend la dé-

cision de tout louer l'action du Québec Central pour le 1^{er} janvier 1913 et cela pour 999 ans. Le Québec Central se réservait le droit par contre de conserver son nom et son administration distincte en possédant son siège social à Sherbrooke. On a pu enfin dire que le Québec Central est devenu Canadien à partir de 1913 puisque son siège social était à Londres depuis 1875 et détenu par des capitaux anglais.

Avant la fusion des agences, le Québec Central avait à Mégantic, sa gare, située près de la traverse de la rue Frontenac, entre la voie ferrée et la propriété de M. Louis Bécigneul. Son hangar à fret était situé un peu plus loin à l'est, au bas de la rue Champlain et sa remise de locomotives, située près de la rivière Chaudière. Lorsque le Canadien Pacifique prit le contrôle des intérêts du Québec Central, il transporta la gare dans sa cour où elle fut transformée en magasin de la compagnie. Le hangar servit à agrandir la maison de repos des employés de locomotives, par contre la remise des locomotives fut dé-

molie.

La fermeture de la gare du Québec Central a grandement affecté les intérêts commerciaux du quartier nord de la ville de Mégantic.

Avant la venue de l'auto, le Québec Central était la voie de transport jouissant de la faveur du pu-



Sénateur Joseph. A. Bolduc

blic. On n'a qu'à se rappeler, les nombreuses excursions du club de balle au camp ainsi que les militaires se rendant à Québec pour la « drill ». Les pèlerinages à Sainte-Anne de Beupré, soit de Mégantic ou bien du Maine, d'où il en venait plusieurs trains chaque été.

Il ne faudrait pas oublier également les bûcherons qui se dirigeaient vers les chantiers du Maine en prenant le train du Québec Central. La Beauce et les comtés voisins en fournissaient un grand nombre. Le passage à Mégantic de ces gais lurons, était pour les employés du chemin de fer, l'occasion de voir des scènes comiques. Les joueurs de tours s'en donnaient à cœur joie.

Avec la venue de la crise des années trente, il y a eu le ralentissement net des activités des chemins de fer. La reprise économique du temps de la guerre a redonné vie à ces voies ferrées, mais le réseau, mal entretenu pendant une décennie, ne permet ni de grandes vi-

tes, ni l'utilisation de locomotives lourdes et puissantes. Le matériel roulant est démodé, les voitures pour voyageurs peu confortables. Le Québec Central continue à exploiter son service de voyageurs par train en hiver. L'été, il utilise l'autobus de Mégantic à Tring Jonction.

En 1959, la compagnie réduit son service voyageur à trois trains par semaine, avant de le supprimer complètement. Au début des années quatre-vingt, le Québec Central Railway met fin au transport de marchandise et c'est la fin pour l'embranchement de la ligne Tring Jonction, Mégantic.

Sources : Alphonse Cauchon « Le chemin de fer 1879-1936 », Jean Pierre Kesteman « Histoire de Lac-Mégantic », Marc D Carette « L'Épopée du Québec Central »

Photos : Marc D Carette



Gare du Québec Central Railway de Lac-Mégantic

À droite, la maison blanche est le magasin des liqueurs de M. Louis-Marie Bécigneul.
Les gens sont regroupés pour le départ lors du pèlerinage à Sainte-Anne de Beupré le 22 septembre 1914.

Le song de la ligne Tring-Jonction-Lac-Mégantic

C'est le 15 octobre 1895 que le Québec Central inaugure son service de train commercial à la Station de Lambton. Le développement amène les gens à s'installer dans le voisinage et crée une nouvelle agglomération. À peine 5 ans plus tard, un projet d'érection de paroisse est initié par M. Napoléon Brousseau, premier chef de gare à la station. Le 24 avril 1903, Mgr Louis-Nazaire Bégin érige le territoire sous le titre de paroisse Sainte-Martine et sous le titre civil de **Courcelles**.

Le train a vécu sa période de gloire dans les 50 premières années de son passage à Courcelles. La gare était le centre névralgique de la paroisse. Le chef de gare recevait et envoyait les messages par communications télégraphiques. Le chef de train déposait du courrier à la gare deux fois par jour et recueillait le courrier pour l'acheminer vers les réseaux de transport par autobus ou camions. Les passagers sont nombreux et variés à cette période. On y rencontre l'inspecteur Rouleau qui fait sa tournée des écoles de la région, le notaire Pagé de St-Éphrem qui vient faire du bureau, des voyageurs de



*Déraillement de wagons entre le village de Courcelles et la route 108 vers 1920. À la gauche, M. Auguste Godbout.
(Collection Fernand Godbout)*

commerce qui viennent visiter les commerces et des visiteurs. Des marchandises variées se retrouvent en attente dans le (freight shed) pour l'expédition vers l'extérieur ou seront réclamées par leurs destinataires.



Du bois destiné au moulin de la Charny Lumber arrive de St-Hilaire, vers 1935 (Collection famille Évangéliste Goulet)

Le plus gros volume de marchandises vient de l'**industrie du bois**. À l'époque des grands chantiers de la John Breakey, des trains entiers se dirigeaient vers la pulperie de Breakeyville. Ce sont des centaines de milliers de cordes de bois de pulpe qui se sont retrouvées en bordure du chemin de fer, à Courcelles, entre 1926 et 1936. Pour la seule année de 1935, 52 000 cordes ont été coupées à Dorset. La Charny Lumber fait construire un moulin à scies en bordure du chemin de tracteur près du village pour une pre-

La médiathèque de Lac-Mégantic



Le bois de la Charny Lumber est amené au train par camion par les employés de M. Napoléon Robert à hiver 1935.

(Collection Jeannine et Réginald St-Pierre)

mière transformation. Le moulin emploie 120 travailleurs et il fonctionne jour et nuit. Les 21 000 000 pieds de bois, sciés de 1934 à 1936, sont transportés par train vers les lieux d'utilisation. La forêt et le chemin de fer ont ainsi fourni du travail aux gens de Courcelles et la région à cette époque.

La vie économique des villages entre Tring-Jonction et Lac-Mégantic a été fortement associée au pas-

très populaire pour la construction d'édifices tels des églises, des hôpitaux et des écoles. Notons la cathédrale Saint-Michel de Sherbrooke, l'oratoire St-Joseph de Montréal, la basilique Sainte-Anne de Beupré, l'hôpital Saint-Michel-Archange de Québec et des dizaines d'autres édifices à des distances variées. Vous devinez bien que le train était le moyen de transport mis à contribution pour acheminer les pierres vers les chantiers de construction. Le tronçon Tring-Jonction Lac-Mégantic a bien mérité son titre que le sénateur Bolduc lui donnait avant sa construction; **la route du bois et du granit.**

En 1957, la locomotive diesel remplace celle à vapeur alors que le transport se tourne de plus en plus vers le camion. Les salles d'attente sont de plus en plus désertes lorsque la compagnie abandonne ce service en 1967. Les gares sont vendues et démolies à la fin des années 60. La fermeture de la meunerie Nadeau de Courcelles et celle de la Co-op de Lambton amènent l'abandon du service de transport de marchandises, en 1985. Les rails et dormants sont enlevés en 1991.



Le train passe à l'arrière de la meunerie Napoléon Robert, vers 1945.

(Collection Jeannine et Réginald St-Pierre)

sage du train pendant cette période. Un autre exemple notable est celui **des carrières de granit gris de St-Sébastien et les environs**. Une quinzaine d'entreprises sont en affaire entre 1911 et 1946 et ce granit devient

la rivière aux Bleuets et une section de rails au centre du village. Un wagon de queue occupe la place de la gare en guise d'aide mémoire.

Le chemin de fer a donné vie à la municipalité de Courcelles et a atteint son apogée dans la municipalité au cours des années 30 et demeure un souvenir chez les générations qui l'ont vu. Courcelles a sauvé le pont enjambant

25 ans de généreux services... ça se fête!

Ce 16 mai 2014, anciens maires, conseillers et collègues se réunissent pour souligner les 25 ans de loyaux services de la directrice-générale de la municipalité de Saint-Sébastien : Martine Rouleau ...un secret bien gardé ...donc une belle surprise remplie d'émotions et de «tendres» moments !

Ca doit être dans les gênes !?!

...en fait ce sont trois générations de Rouleau qui ont servi la municipalité de Saint-Sébastien : grand-père J.-Armand, papa Raymond ... et Martine depuis 1989 !

En passant, Martine est cofondatrice de la SHGG qui célébrera son 15^e anniversaire l'an prochain!



Dans l'ordre habituel: les quatre maires: Suzie Audet, Marcel Proteau, Ghislain Giroux et France Bisson entourant la fêtée

Contribution : Gilles A. Blouin



Martine Rouleau recevant une gerbe du pro-maire Roland Bernard (mai 2014)



*Raymond Rouleau,
secrétaire-trésorier
de 1961 à 1973*



*Armand Rouleau,
secrétaire-trésorier
de 1933 à 1961*

Fédération québécoise des sociétés de généalogie

Le 3 mai dernier, se tenait à Sherbrooke, le conseil général de la FQSG. Les sociétés présentes couvraient une grande partie du territoire québécois. Nous avons d'abord eu une conférence de Mme Manuelle Légaré, productrice au contenu, recherchiste et co-scénariste des épisodes de la populaire série (Qui êtes-vous?) présentées à Radio-Canada. Les 6 émissions présentées en 2013 ont connu un vif succès. Pour les émissions à venir, des coupures à la Société ont fait en sorte que seulement 4 émissions seront produites.



Participants au Conseil général de la Fédération québécoise de généalogie: Régent Charland, André St-Pierre et Gilles Blouin

Pour la semaine de généalogie 2014, le thème sera Qui suis-je?

En lien avec ces émissions. Un partage nous a permis de constater qu'il est plus facile d'entrer dans les classes en milieu rural qu'en milieu urbain. Ceci est dû au fait qu'en campagne, les gens se connaissent bien et les représentants des sociétés généalogiques qui se présentent dans les écoles sont connus de la direction ou du professeur rencontré. En milieu urbain, ce qui compte pour le milieu scolaire, c'est de ne pas déborder des cadres établis. Les représentants des sociétés généalogiques sont des étrangers et les portes demeurent closes. Comme elles n'ont pas accès aux classes, elles tiennent des activités principalement à leur siège social.

Pour compléter la journée, nous avons sollicité les Sociétés de généalogie du Québec au cours de l'hiver pour regarnir la section généalogique de la Médiathèque Nelly-Arcan. À partir de listes de volumes proposés par les sociétés donatrices, nous avons indiqué quels volumes nous intéressaient. Pour le transport, M Régent Charland avait suggéré aux participants au conseil général d'apporter leurs dons à Sherbrooke. En fin d'après-midi, nous revenions de cette journée avec 24 caisses de volumes sélectionnés.

La Société d'Histoire et généalogie du Granit adresse

une fois de plus, ses plus chaleureux remerciements à toutes ces sociétés donatrices et merci à la Fédération pour son aide précieuse à propager notre demande auprès de ses membres.

André St-Pierre, Sec pour la SHGG.



Histoire policière

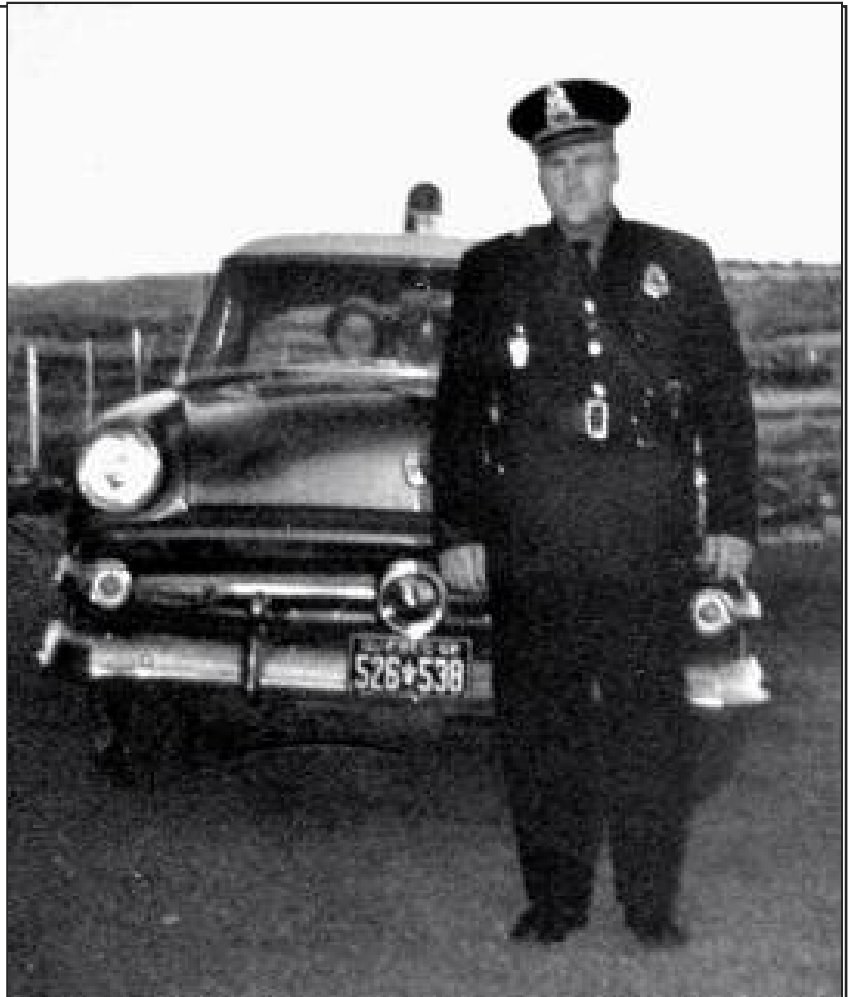
Police de Frontenac

La municipalité des Cantons Unis de Ditchfield et Spaulding fut fondée en 1882 pour ensuite devenir municipalité de Frontenac en 1959. Constatant que la municipalité se développait et que la population devenait de plus en plus nombreuse, le conseil du village de l'époque a décidé de nommer des constables spéciaux pour maintenir l'ordre dans les limites de la municipalité.

Le 15 décembre 1945, Hormidas Bédard fut assermenté comme constable en chef en raison de 0,75\$ de l'heure.

Désiré Grenier fut également nommé constable spécial durant la même époque. Il était le fils d'Odilon Grenier et de Mary Bernier. Il est né le 3 septembre 1914 à Lac-Mégantic. Il s'est marié avec Marie-Anna Duquette le 5 juillet 1938 dans la paroisse de St-Zénon de Piopolis. Ils ont eu huit enfants, toujours vivants. M. Grenier a exercé le métier de cultivateur comme son père et fut également maçon. Au début des années '50, il fut conseiller de la municipalité de Frontenac.

Désiré Grenier avait la réputation d'être un homme fort, il tenait cette force de ses parents. Il pouvait soulever un moteur d'auto. Des gens peuvent témoigner de l'avoir vu prendre d'une seule main une charrue pour chevaux et la soulever à bout de bras.



***Photo-1962** : On voit Désiré Grenier en uniforme partir pour la grande messe avec sa famille, dans son auto de marque Ford.*

Il était également gardien de paix lors de célébrations religieuses dans la paroisse St-Jean Vianney d'Ars et contrôlait la circulation lors de la Fête Dieu et des services funèbres. Il possédait un clignotant rouge amovible qu'il plaçait sur le toit de son auto lorsque requis et une sirène. Ses autos, toujours reluisantes, ont toujours été de marque Ford par ce que disait-il «un Ford c'est fort».

*M. Hormidas Bédard, cultivateur du rang 2 de Ditchfield, ayant été nommé constable par le Conseil à sa séance du 5 décembre 1945, jure de bien et fidèlement remplir les fonctions de sa charge au meilleur de ma connaissance et jugement ainsi que Dieu me portera. Assermenté devant moi à Lac Mégantic ce quinze jour de décembre 1945.
Antoine Duceau Hormidas Bédard
sec. this*

À une certaine époque un fait cocasse est survenu lors de la messe de minuit; Désiré Grenier en uniforme de police était assis à son banc à l'arrière de l'église comme d'habitude. Pendant la messe, il est entré un fanfaron de la région de Montréal, il était en

Histoire policière (suite)

état d'ivresse, il se dirigeait à l'avant de l'église en parlant fort. Désiré n'a pas toléré ce vacarme et est allé rencontrer l'homme en lui mettant la main sur l'épaule et d'une voix sèche, comme on le connaissait, il lui a dit : « *On ne parle pas fort icitte, on va aller prendre une ride dehors* », Désiré a soulevé l'homme et l'a reconduit hors de l'église. À l'extérieur, il y avait six autres individus qui attendaient pour faire du trouble mais ils n'ont pas osé affronter Désiré Grenier. Hormidas Bédard assistait Désiré à ce moment-là et personne n'a pu franchir la porte de l'église pendant toute la célébration.

Désiré donnait souvent un



coup de main à Cyrille Martin qui était policier à Marston. Tous les samedis soir, à l'hôtel de la Baie Victoria, il y avait des bagarres. Deux individus troublaient la paix, il les a pris par le collet et les a transportés jusqu'à la porte. Il a donné un coup de pied dans la porte pour qu'elle ouvre et a jeté les individus dehors, ces derniers seraient partis les jambes à leur cou sans rien demander en retour.

Désiré Grenier a remis ses armes le 6 août 1976 à l'Hôtel de ville de Frontenac. Il est décédé en 2004 à l'âge respectable de 90 ans.

Source : Archives de la Municipalité de Frontenac

Régent Charland

Comité du Musée Régionale Histoire Policière

Les Dumas à Lac Mégantic

Les Dumas d'Amérique

La fin de semaine du 27 septembre prochain, les Dumas d'Amérique tiendront leur rencontre annuelle à Lac-Mégantic. C'est en 1992, que les Dumas de la région de Québec ont fondé l'Association Les Dumas d'Amérique. Ce nom d'association est choisi en considérant le fait que plusieurs ancêtres sont passés en Amérique. L'Association désire regrouper l'ensemble de ces ancêtres et leurs descendants. Elle mène des travaux de généalogie et a mis sur pied son site internet **Les Dumas**. Elle a créé un fond d'archives pour regrouper toutes sortes de documents sur l'histoire des Dumas. Elle commence par les Dumas établis en Nouvelle-France et ajoutera au fil des années, le déploiement à travers l'Amérique.

En 1995, l'association des Dumas a édifié, à l'île d'Orléans, un monument à François Dumas, l'ancêtre du plus grand nombre de Dumas en Amérique. Ce monument rend aussi hommage à son épouse Marguerite Foy, une Fille du Roy, arrivée en Nouvelle-France en 1667.

La Société d'Histoire et Généalogie du Granit apportera son soutien en ressources humaines lors de cette rencontre des Dumas. Nous souhaitons la bienvenue aux Dumas dans notre M R C du Granit et nous souhaitons que votre séjour soit bien enrichissant.



Assemblée générale annuelle

Annuelle de la société d'histoire et généalogie du Granit

Invitation officielle pour l'assemblée générale

Le 20 septembre 2014

À 15 h 00

À la salle municipale de Piopolis

Votre société vous offre cette année une journée spéciale dont voici la programmation :

13 h 30 accueil à la salle municipale de Piopolis

13 h 45 visite du cimetière

14 h 00 visite de l'église

14 h 30 visite de la halte des Zouaves

15 h00 assemblée générale de la société

17 h 00 apéro

18 h 00 souper Nouvelle-France

19 h30 conférence : l'art de la table en Nouvelle-France par Pierre Hallé

Inscription souper-conférence Nouvelle-France

confirmez votre présence avant le 1 septembre 2014

Nom : _____ Prénom : _____ Conjoint : _____

Adresse : _____

Rue

Ville

prov.

Code postal

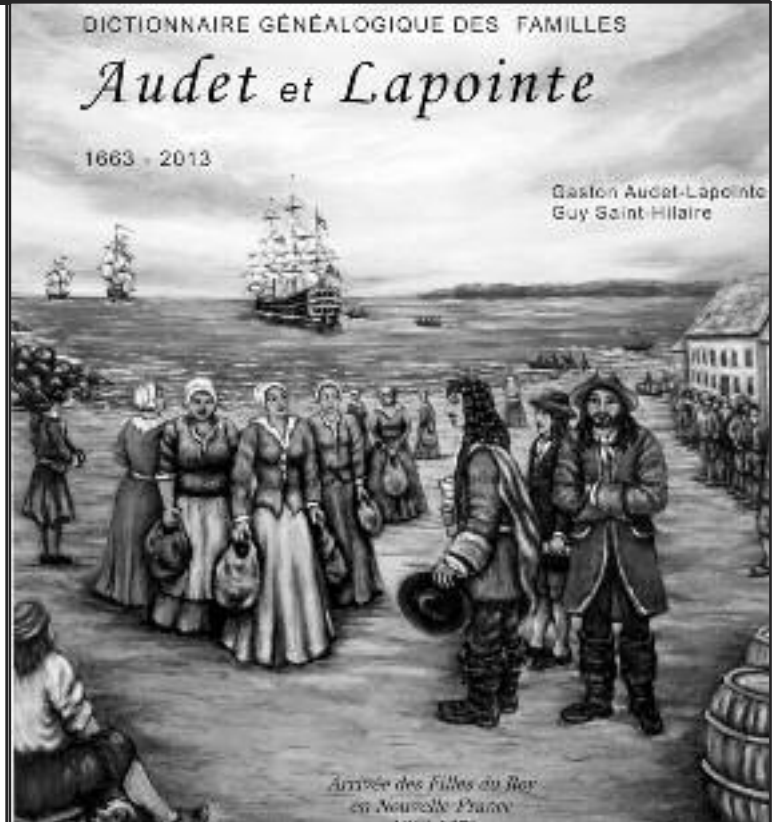
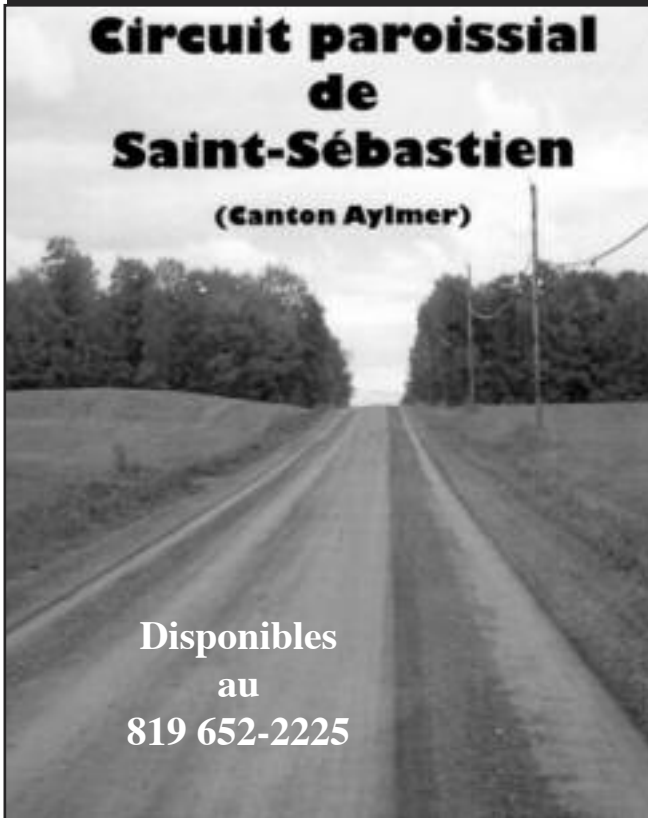
Tel. (_____) _____ Courriel : _____

Ci-joint mon chèque : 25\$ x personne _____\$

SVP me réserver _____places (je paierai à l'accueil) tel. 819 583 6531

Je ne pourrai être présent ...voici quand même ma contribution pour les activités de le SHGG

Deux productions disponibles



Pour vous abonner!



Société d'Histoire et de Généalogie du Granit (SHGG)

_____ Nouveau membre _____ Renouvellement

Nom: _____ Prénom: _____ profession: _____

Adresse: _____
numéro et rue ville Province code postal

Tél.: (____) _____ courriel: _____

Signature: _____ Date: _____ Envoyer mon bulletin en ligne, cochez ici!

Ci-joint un chèque de _____ 15.\$ pour un an ou _____ 25.\$ pour 2 ans, (Chèque à l'ordre de la SHGG)

Retourner à l'adresse du siège social:

_____ chèque comptant No membre: 141-_____

582, rue Principale,
C. P. 166, Saint-Sébastien, Q.c G0Y 1M0